

# Coppel : «Un an que c'est compliqué»



À peine remis de sa chute sur le Critérium, le Haut-Savoyard Jérôme Coppel va passer un test important.

**Contraint de quitter le Critérium du Dauphiné, sur chute, dès la troisième étape, le Haut-Savoyard joue cette semaine au Futuroscope sa place sur le Tour de France.**

**On vous avez laissé sur une route ardéchoise, le genou droit abîmé, comment allez-vous ?**

« J'ai toujours des douleurs au genou et au dos, mais ça ne m'empêche pas de pédaler. J'ai couru la Route du Sud la semaine dernière et la première étape ne constituait que mon 3e jour de course depuis le 28 avril. Je ne pouvais pas être dans le rythme mais c'est allé mieux de jour en jour, j'étais échappé lors de la dernière étape ».

**Cette chute au Dauphiné, c'est un gros coup d'arrêt ?**

« Cette semaine devait me lancer. Cela fait un an que c'est compliqué mais j'ai toujours été sérieux. Je sortais vraiment très bien d'un stage de 20 jours à Prémamanon et cette chute est venue tout foutre en l'air ».

**Quelles chances vous donnez-vous d'être au départ du Tour de France le 5 juillet à Leeds ?**

« Comme le staff de l'équipe Cofidis, je veux voir les sensations aujourd'hui sur le chrono (4e l'an dernier) et dimanche lors de la course en ligne avant de me décider. Le Tour, je connais, je l'ai fait en forme, je l'ai fait blessé, aussi. Je n'ai pas envie de galérer comme l'an dernier. Je serais honnête dans ma décision, je ne veux pas prendre la place d'un gars qui marche bien. Et puis, il y a la Vuelta en août pour éventuellement rebondir ».

**Vous partez sans beaucoup d'ambitions aujourd'hui ?**

« J'espère être bien et me faire plaisir. Je manque encore de rythme. Cette chute au Dauphiné a chamboulé tout mon programme ».

**Le fait de manquer de résultats et d'être en fin de contrat ajoute-t-il du stress ?**

« Non, pas vraiment. On va parler cette semaine tranquillement avec Cofidis et j'ai pas mal d'autres contacts, ça ne me tracasse pas ».

**Une rumeur insistante dit que vous auriez déjà songé à stopper votre carrière en fin de saison ?**

« Non, jamais sérieusement. C'est vrai que dans les moments difficiles, on a parfois envie de tout balancer mais je reviendrai à mon niveau ».

***Recueilli à Chasseneuil-du-Poitou par Philippe COURT***